

Sarah Iancu violoncelle



© Jean-François Lederer

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Suite n°1 en sol majeur, BWV 1007

Gaspar Cassadó (1897-1966)
Suite pour violoncelle (extraits)
Preludio-Fantasia

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Suite n°3 en do majeur, BWV 1009

Admise au Conservatoire national de musique de Paris dans la classe de Roland Pidoux, elle obtient un 1^{er} Prix de violoncelle à l'unanimité et un 1^{er} Prix de musique de chambre dans la classe d'Alain Meunier. Par la suite, elle poursuit sa formation avec Lluís Claret.

En 1997, Sarah Iancu est lauréate du Concours international Rostropovitch : Prix du Fonds Instrumental Français. Elle gagne le Premier Prix Valentino Bucchi à Rome et celui du Tournoi de musique à Bari ; elle est également lauréate des Jeunesses Musicales Romania à Bucarest.

Choisie par Le Monde de la Musique comme « l'une des meilleures violoncellistes de sa génération », Sarah Iancu est nommée violoncelle solo de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse en 2002, sous la direction de Michel Plasson.

Elle poursuit parallèlement une riche activité de musique de chambre : régulièrement en duo avec David Bismuth, elle joue aux côtés de Sonia Wieder-Atherton, et participe à son dernier disque Monteverdi-Scelsi : Vita, paru chez Naïve.

Elle est une invitée privilégiée des émissions radiophoniques et de festivals tels que celui de Radio-France à Montpellier.

En soliste, Sarah Iancu est invitée par l'Orchestre national de la Radio Roumaine, et joue avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, notamment la Rhapsodie Hébraïque Schelomo de Bloch, sous la direction de son directeur musical Tugan Sokhiev.

Sa connaissance et son attrait pour la culture juive l'amène à jouer régulièrement en concert ce programme de musiques juives.

Depuis 2015, Sarah Iancu est professeur de violoncelle à l'Institut supérieur des arts de Toulouse.

Sarah Iancu est lauréate des concours Rostropovitch, Valentino Bucchi et de Bari.

Orme quatuor à cordes



© Vincent Baudry

Orme est un quatuor instrumental composé de musiciens venant d'univers variés tels que le math-rock, le métal ou la musique classique. Ils commencent à composer en 2012 et enregistrent en 2013 puis en 2016 deux EP 4 titres à la Halle aux Grains de Toulouse. Ils ont eu l'occasion d'interpréter ces compositions en concert dans divers lieux toulousains et de la région, lors de festivals ou d'évènements (Les Jardins Synthétiques, Le Bikini, Le Connexion Live, Campus FM, Les Hauts Parleurs...).

En 2017, Orme s'est produit au cours d'une tournée française dans des lieux originaux : galerie d'art, café associatif, salon de tatouage, disquaire Les Balades Sonores... et en fin d'année, ils ont eu l'occasion de défendre leurs compositions à Berlin lors de deux concerts.

Leur musique singulière leur a donné l'occasion de partager la scène avec des musiciens aux styles variés tels que Oiseaux-Tempêtes, Tom Terrien, Saâad, Kid Wise ou Glossolalie.

Les musiciens veulent exploiter des instruments traditionnels, qui s'unissent harmonieusement dans une identité sonore à la fois originale et sans artifice, tout en proposant des compositions modernes, fruits d'un travail rythmique et harmonique personnel. Ayant chacun une formation classique originelle, ils ont voulu se servir de leurs expériences musicales et scéniques afin de revenir à une forme plus simple de production et élaborer une musique poétique et expressive.

Vincent Mussat

piano



©Anna Marchlewski

Programme

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Sonate en mi majeur K.162, L. 21

Frédéric Chopin (1810-1849)

TROIS MAZURKAS, OP. 59

Polonaise-fantaisie en la bémol majeur, op.61

Prélude n°2 en la mineur, op.28

Johannes Brahms (1833-1897)

Danse Hongroise n°6 en ré majeur

Maurice Ravel (1875-1937)

Jeux d'eau

Franz Liszt (1811-1886)

Rhapsodie Hongroise n°4 en mi bémol majeur

C'est grâce à l'oreille et l'improvisation que Vincent Mussat est très tôt passionné par le piano. Après une formation au Conservatoire de Toulouse, sa ville natale, il intègre à l'unanimité le Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris en 2014 dans la classe de Denis Pascal. Cette même année, sa résidence à la Cité internationale des arts ouvre son horizon artistique au travers de multiples rencontres. Curieux d'acquérir une conscience historique du répertoire, il effectue à plusieurs reprises des académies à l'Abbaye de Royaumont autour des sonates de Beethoven et de l'œuvre de Chopin, l'opportunité pour lui de se familiariser avec la pratique du pianoforte et des pianos de l'époque romantique.

Il joue dans des lieux prestigieux tels que le Château de Fontainebleau, l'Hôtel de Soubise, le Westminster Central Hall de Londres, la Philharmonie de Paris, la Salle Pleyel...

Son parcours s'enrichit également d'expériences d'orchestre, en soliste avec l'Orchestre de chambre Nouvelle Europe dans le 14^e Concerto de Mozart, et dernièrement avec le London Royal Philharmonic Orchestra lors d'un projet autour du jeu vidéo Kingdom Hearts. Lors de l'édition 2016 du Festival Jeunes Talents, Vincent prend part au projet d'hommage à Henri Dutilleux pour le centenaire de sa naissance lors d'un concert regroupant des œuvres de Dutilleux, et des créations contemporaines de jeunes compositeurs. En intégrant l'Académie Philippe Jaroussky, son année 2018 sera marquée par les conseils réguliers du pianiste David Kadouch, et des concerts à la nouvelle Seine Musicale de l'île Seguin. Un projet en musique de chambre avec les musiciens de l'Opéra de Nice autour du Trio et du Sextuor de Poulenc est prévu en mai 2018.

Vincent est lauréat de la Fondation Royaumont.